



# LE CLOCHER



*De nombreuses lumières scintillent.  
Elles invitent à rester dans l'espérance (...)  
Extrait de la prière de la p.4*



# Au sommaire

Chaque étiquette vous amène à la page souhaitée  
En bas de chaque page une flèche vous ramène au sommaire

Couverture de Thierry Lotz



3 Homélie de Louis Duret

 **HOMÉLIE POUR LE TEMPS DE L'AVENT**

4 Message pour Noël

Noël, un cadeau... une Espérance !

5 Le temps de l'Avent...

QU'EST-CE QUE  
LA COURONNE DE L'AVENT ?



6 Une réflexion pertinente...

Il y a plus de deux mille ans !



7 J'aurais voulu écrire...

Une lettre d'amour



8 Je suis malade...

**Partage**



9 La France laïque...

**« La France laïque ne peut  
se passer de ses églises »**



11 Des nouvelles des Scouts



12 Mots mêlés

**ET SI ON JOUAIT UN PEU ?**

13 Caté



14 Quelques propositions de lecture

**Brèves**

15 Chers amis, et tous les autres...

**COURRIER  
DES LECTEURS**



16 Noël : c'est aujourd'hui...

" Il est venu chez son peuple  
mais les siens ne l'ont pas  
accueilli. "

18 Mouvement paroissial et Agenda

**MOUVEMENT  
PAROISSIAL**

**AGENDA  
PAROISSIAL**

19 Quelques blagues savoureuses



**RIONS UN PEU**



# HOMÉLIE POUR LE TEMPS DE L'AVENT

**« C'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil ».**

C'est avec cette parole forte de l'apôtre Paul que nous entrons dans le temps de l'Avent, que nous nous préparons à célébrer la venue du Christ.

**« C'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil ».**

Le temps de l'Avent, c'est un temps pour nous réveiller, un temps pour réchauffer ce qui est froid dans notre cœur ou dans notre esprit, un temps pour réveiller ce qui est assoupi, ce qui est oublié et pour nous remettre devant la Parole du Seigneur.

Alors, mon ami, allume une braise dans ton cœur, c'est l'Avent. Tu verras, l'attente n'est pas vaine quand on espère quelqu'un.

Allume une flamme dans tes yeux, c'est l'Avent. Regarde autour de toi, on a soif de lumière, de paix, de vraie joie.

Allume un feu dans tes mains, c'est l'Avent. Ouvre-les à ceux qui n'ont rien ; ta tendresse est au bout de tes doigts.

Allume une étoile dans ton ciel, c'est l'Avent. Elle dira à ceux qui cherchent qu'il y a un sens à toute vie...

Alors que nous approchons des nuits les plus longues, le temps de l'Avent nous invite à guetter l'aurore, le jour qui se lève. En attendant que faire ?

Veillez ! Ne vous enfoncez pas sous votre couette. Faîtes grandir votre désir de voir fleurir la paix et la justice. Faîtes grandir votre désir de solidarité et de partage avec les plus démunis.

Veillez dans la prière et l'écoute de la Parole de Dieu, car c'est à tout instant que le Christ frappe à notre porte.

**« Veillez, soyez les veilleurs jusqu'à la fin de la nuit ! »**

Mes amis, au nom du Seigneur, j'aimerais vous offrir deux étoiles qui pourront vous accompagner durant ces quatre semaines qui nous séparent de la fête de Noël.

Deux étoiles que vous ne trouverez pas sur les marchés de Noël car je viens de les décrocher pour vous de l'Évangile que nous venons d'entendre.

La première étoile est celle de l'Espérance. Même si cette étoile reste vacillante et tremblotante, elle est une petite lueur dans nos obscurités.

La deuxième étoile est celle de la vigilance. L'Évangile nous demande de tirer la sonnette d'alarme lorsque la dignité de l'être humain est menacée. Être un guetteur de l'aube nouvelle, c'est quitter le ronron de ses habitudes pour le risque de l'aventure. Ne restez pas sourds à la détresse du monde. Mes amis, restez éveillés ! Dieu a semé un germe de bonheur, un germe minuscule mais sa force est explosive.

**Amis, n'ayez plus peur. « Redressez-vous et relevez la tête ».**

Louis Duret, prêtre du diocèse de Chambéry





# Noël, un cadeau... une Espérance !

Une étoile dans les cieux a brillé,  
Elle guide les mages venus d'Orient.  
Ils trouvent un « Roi » emmaillotté.  
Ils lui offrent leurs présents.



**De nombreuses lumières scintillent.**  
**Elles invitent à rester dans l'espérance,**  
Que l'on soit enfants, garçons ou filles,  
Jeunes, adultes, avec nos différences.  
Toute cette vie, qui remplit les échanges,  
Chargée des richesses de notre humanité,  
Alimente le cœur de nos louanges  
En ce jour de Noël pour Te chanter.



Un évènement !  
Joseph et Marie prennent le chemin  
Pour se rendre au recensement.  
Elle portait l'enfant en son sein.  
Pendant le voyage naît Jésus.  
Joseph a cherché un lieu.  
Une mangeoire fut la bienvenue  
Pour accueillir le Fils de Dieu.



Une venue discrète dans l'humanité !  
Le peuple d'Israël ne l'a pas reconnu.  
Aujourd'hui encore, Il vient dans les cités.  
Notre regard sûrement l'a entrevu :  
Dans le jeu des enfants, l'amour des parents,  
Chaque fois que la violence fait place à la paix,  
Lorsque l'homme écrasé trouve le respect,  
Quand, malgré la peur, nous restons confiants.



Il est né dans des conditions précaires.  
Pour Lui, on pouvait espérer mieux !  
À tous ceux, plongés dans la misère,  
Il ouvre, ainsi, tout grand les yeux.  
Quelle joie de le sentir présent,  
Pour dénoncer toutes les galères.  
De le voir proche comme un frère,  
Pour chacun, c'est encourageant.



Voilà qu'une voix dans le ciel,  
À des bergers veilleurs dans la nuit,  
Annonce une bonne nouvelle :  
« Que tout le peuple soit réjoui !  
Un Sauveur vous est né ».  
À Bethléem ils se sont rendus.  
Au retour, Dieu ils ont glorifié  
Pour ces merveilles vues et entendues.



Une amitié retrouvée, une main tendue,  
Un regard qui relève, qui donne confiance,  
Un instant passé auprès d'un détenu,  
Des « sans », qui sont source d'espérance,  
Une parole qui libère d'un pesant fardeau,  
Des combats menés, ensemble, en solidarité,  
Un bonheur partagé comme un cadeau  
Autant de situations où la joie peut éclater.



À l'appel, les bergers se sont déplacés.  
Comme eux, osons nous mettre en route.  
Empruntons les chemins de fraternité,  
Pour que, unis, nous chassions le doute.  
Un appel à construire une Terre de justice,  
Où les laissés pour compte sont réhabilités.  
D'un monde nouveau, ouvrons les prémices.  
À cette œuvre, nous sommes tous invités.



*Message pour Noël 2013 de L'ACE, la JOC, L'ACO, le GREPO,  
les prêtres ouvriers, les diacres en monde ouvrier,  
les religieux et religieuses en monde ouvrier,  
les Délégués régionaux et nationaux à la mission ouvrière*



## QU'EST-CE QUE LA COURONNE DE L'AVENT ?

*Lorsque tombe l'hiver et que les jours se font courts, le temps de l'Avent apporte cette sereine et discrète lumière qui déjà annonce la joie de Noël. La coutume de dresser une « couronne de l'Avent » - quatre cierges sur un cercle de rameaux verts - est une belle évocation de ce mystère de l'Avent.*

Cette tradition populaire préchrétienne devint, au XVI<sup>e</sup> siècle, en Germanie, un symbole chrétien de l'Avent qui se répandit ensuite dans de nombreux pays.

Dans certaines familles, allumer une bougie de cette couronne, chaque dimanche de l'Avent, est l'occasion d'un temps de prière. La couronne de l'Avent peut en effet nous dire quelque chose de ce temps précédant Noël.

### La couronne

Antique symbole de victoire et de gloire, elle évoque le « Messie-Roi » attendu par Israël et annoncé par les prophètes.

Les rameaux : symboles du renouveau

Ils indiquent le renouveau attendu de l'Enfant de la crèche. À ce monde qui fait inéluctablement l'expérience de la finitude, de la déchéance et de la mort, l'Avent fait entendre la promesse d'une naissance inouïe.



### Les quatre bougies de l'Avent

Les quatre bougies symbolisent les quatre dimanches pour préparer Noël :

La flamme des bougies représente la lumière des prophéties qui, au long de l'histoire, illuminèrent la nuit du peuple de Dieu dans l'attente de la « Lumière véritable » (Jean 1-9).

Que cette couronne de l'Avent, qui décore les maisons avant Noël, nous aide à décorer nos cœurs durant cette préparation de Noël !

# Il y a plus de deux mille ans !

À notre dernière réunion en partage d'écran, alors que nous réfléchissions au contenu du bulletin de décembre et donc de Noël, une réflexion pertinente retint toute mon attention.

Je vais vous la partager parce qu'elle tombe à point nommé et elle est susceptible de faire surgir en nous le vrai sens de Noël :

*« Nous nous appesantissons sur les conditions restrictives du confinement, d'une époque difficile où le terrorisme, la guerre, les déplacements de population, la montée de la pauvreté nous envahissent de peur et même d'angoisse. Mais à la naissance du Christ, les conditions de vie n'étaient pas meilleures !... »*

Alors voyons :

En ce temps-là, les Romains étaient les maîtres du monde et avaient désigné Hérode pour gouverner la Judée.

Jésus naquit à Bethléem, dans des conditions précaires, lors d'un déplacement de ses parents pour un recensement dans leur ville d'origine. Plus de 100 kilomètres éloignent Nazareth de Bethléem.

Une mangeoire dans une étable lui servit de berceau car il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

Puis il y eut le massacre des innocents ordonné par Hérode. Pour en épargner Jésus, ses parents durent fuir en Égypte où ils restèrent jusqu'à la mort du roi.



L'époque de la vie de Jésus fut marquée par des revendications sociales, des révoltes paysannes et des soulèvements politiques qui se déroulaient parfois très près de Nazareth.

Aucun de ces mouvements de révolte violente n'aboutit ; tous furent réprimés brutalement durant quarante ans de règne d'une main de fer et à la pointe de l'épée.

Non, les conditions de vie n'étaient pas meilleures qu'aujourd'hui ! Loin s'en faut.

Mais une bonne nouvelle avait retenti pour tous les hommes de tous les temps :

*« Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. »*

Comme les bergers, soyons des témoins. Saisissons les occasions de dire autour de nous ce que signifie Noël à nos yeux : un temps d'espoir et de joie.

# Une lettre d'amour

J'aurais voulu écrire une lettre d'amour, mais je ne sais pas à qui et de toute façon ça m'intimide.

(...) À mes amis, j'aurais pu écrire, mais à la plume, parce qu'on en a tellement marre des mails, des SMS, des WhatsApp, des Zoom et des réseaux ! Ils ont donné tout ce qu'ils pouvaient la dernière fois, merci, mais si on me propose un apéro virtuel de plus, je m'étrangle sur ma cacahuète.

Puisque le courrier marche et que, on ne le sait que trop, les gens sont chez eux, Vous vous souvenez ? Celle que vos amis reconnaissaient au premier coup d'œil il y a vingt ans et qu'ils n'ont jamais vue depuis. Je me disais d'ailleurs que nos enfants ne connaissent sans doute pas l'écriture de leurs meilleurs amis. C'est fou ça. Bref, à la plume ou à l'ordi, que dire à mes amis ?



**« Restons proches, oui, restons proches ! »**

J'aimerais aussi écrire à ceux que je ne connais pas. Ceux qui font tourner le pays, ceux qui sont plus seuls que moi, ceux qui moins que moi espèrent retrouver de l'autre côté du tunnel tout ce qui faisait le sel de leur vie « avant », sans même mentionner le socle, leur santé, leurs ressources matérielles, et - car il y a cela aussi - leur sécurité.

Mais écrire à ceux-là c'est comme écrire à Dieu. C'est comme lui dire :

**« Regarde-nous, viens près de nous. Dis-nous que tu es là, aide-nous à nous entraider. Montre-nous ce que nous ne voyons pas, dis-nous comment supporter l'insupportable. Souffle-nous à l'oreille ces mots qui nous manquent. Inspire-nous, aime-nous. Écris-nous toi aussi une lettre d'amour. »**

La première fois on se sent fort. Maintenant, qui fait le malin ? Alors s'il te plaît, fais comme le petit chat, viens près de moi, viens près de nous. Et reste un peu.



# Partage

M.A.L.A.D.E : six lettres qui, au détour de fortes douleurs, d'une grande fatigue persistante, des difficultés à respirer et à se déplacer, deviennent un mot : MALADE, je suis MALADE.

Que faire ? Que dire ? Se soigner... Faire confiance aux médecins...

Et après, la maladie devient « la compagne » de chacune de vos journées et de vos nuits.

Et les questions vous envahissent :

**Pourquoi moi ? Pourquoi la maladie, les guerres, la haine ?**

**Seigneur où es-tu ? Que fais-tu ?**



Au retour du CHU de Rennes j'ai cherché du réconfort et j'ai lu une prière (hasard ???), écrite par Pierre Lyonnet, prêtre jésuite (1906-1949). Cette prière a fait « tilt » en moi et je souhaite la partager avec vous :

*Seigneur, je Te supplie de me délivrer  
de cette tentation harcelante  
de considérer le temps de ma maladie  
comme une mesure pour rien dans ma vie,  
une période creuse et sans valeur.*

*Que je revienne à la santé  
ou que j'aie peu à peu à mon éternité,  
je dois avant tout rester à la barre ;  
ma vie, je dois la vivre au jour le jour  
et Te la donner tous les jours.*

*Il ne s'agit point de partir à la dérive.*

*Je n'ai pas à attendre un lendemain incertain  
ni à me bercer de rêves ou de regrets :  
je suis malade, je Te sers malade.*

*Vais-je attendre, pour T'aimer, des circonstances  
qui, peut-être, ne se produiront jamais ?  
Et s'agit-il pour moi de T'aimer à mon goût  
ou de Te servir là où Tu m'attends ?*

*Seigneur, ma vie n'est pas manquée pour être une vie de malade.  
Je veux la remplir à déborder, avec ta grâce qui se joue du temps  
et n'a que faire des actions glorieuses pour le monde.*

Je ne regarde pas ce que je ne peux plus faire, mais j'avance avec ce que je suis aujourd'hui, avec ce que je peux encore réaliser. Seule, je n'y arriverai pas, mais tu es là Seigneur. Tu m'accompagnes chaque jour, même, et peut-être surtout, dans les moments difficiles, à travers mon entourage, le personnel médical, la nature autour de moi...

Alors continuons à avancer malgré la maladie, avec courage...





# **« L'attentat de Nice est un rappel : la France laïque ne peut se passer de ses églises »**



*Le dimanche 1er novembre, la messe de la Toussaint, célébrée par Mgr André Marceau dans la basilique Notre-Dame de l'Assomption à Nice, a été précédée d'un rite pénitentiel de réparation.*

Brahim Issaoui est-il arrivé en France avec l'intention de tuer ? Ce que nous savons est que ce Tunisien de 21 ans n'était pas arrivé en Europe que déjà il la haïssait. Une haine qui avait grandi en lui comme l'indique son choix d'attaquer une église, cible qui peut paraître bien secondaire mais qui, pour lui, symbolisait l'ennemi, « les Croisés ». Il nous est difficile de percevoir le combattant en armure d'antan dans une dame âgée, une immigrée brésilienne ou un pauvre sacristain. Mais ce n'est pas le cas des prédicateurs de la mort qui, consciencieusement, tordent la réalité et aplatissent l'histoire.

Ce nouvel attentat en forme de martyr constitue également un rappel : la France laïque ne peut se passer de ses églises. L'esprit qui la nimbe finit toujours par resurgir et se rappeler à elle car il n'entend pas l'abandonner. Il est présent, différemment, à chaque croisement de son histoire.

Au commencement, on trouve la magnifique tradition monastique française, aussi ancienne que Cluny, Clairvaux ou Cîteaux. Des Français de toutes sensibilités firent la queue pour voir le film *Le grand silence*, trois heures sans dialogues illustrant la vie des frères de la Grande Chartreuse. Sautant les siècles, ils furent aussi nombreux à découvrir dans *Des hommes et des dieux* la chronique quotidienne et la fin tragique de Tibhirine.

Les moines de l'Atlas algérien assassinés par le Groupe Islamique Armé (probablement infiltré) représentaient la France de la grande extraversion, qui fut certes coloniale mais aussi universaliste. À l'instar du frère Charles de Foucauld et de la petite sœur Magdeleine, eux aussi, à Tibhirine, avaient maintenu ouverte le planisphère des douleurs du monde. Ils n'avaient eu peur ni des lointains, ni de l'islam et, par amitié, ils l'avaient même poursuivi jusqu'au désert où il était né.

Cette France-là a donné naissance à tant de témoins de la foi que l'on ne peut l'effacer ni du passé ni du présent. **Devant le meurtre barbare du père Hamel, les Français se retrouvèrent face à leurs prêtres comme en un miroir : toujours debout, sobres et résistants, en attente d'une mission.**

L'émotion des français fut d'une telle ampleur qu'il sembla qu'à creuser en chacun d'eux, sous l'écorce cynique d'une apparente incrédulité, percerait un croyant. Jusqu'au président Hollande qui sentit le besoin de déclarer que « la France n'est pas païenne », comme pour répondre à une demande inexprimée.

Quel paradoxe ! Alors que les institutions civiles se crispaient, voulaient traquer l'ennemi intérieur, imaginaient des normes toujours plus sévères et inutiles, le dimanche suivant le meurtre du père Hamel, les catholiques de France invitèrent les musulmans à la messe. Ceux-ci répondirent présents et prirent la parole pour dire qu'il n'y avait pas de guerre de religion en France, que le drame était commun. Sans naïveté au regard des attentats, des profanations de cimetières juifs et chrétiens, des accrochages communautaires, cette rencontre se voulait un signe de résistance.

Les trois martyrs de Nice sont le symbole d'une France qui a changé, où les personnes âgées abondent et où l'on compte beaucoup d'étrangers ainsi que la nouvelle image de l'Église de France où tant de prêtres viennent d'ailleurs, d'Afrique ou d'Asie. La basilique où ils ont été assassinés est proche d'un quartier populaire, un lieu charnière entre le centre et la périphérie, tant les frontières intérieures des villes de France ont aussi muté.

Mais l'Église de France parle encore la langue de l'Évangile. Elle rejoint ainsi l'intuition fondamentale du présent pontificat. L'« Église en sortie » que dépeint le pape François va vers ces nouveaux univers, tous immanquablement sur notre chemin, tous initialement étrangers mais qu'il nous invite à ne pas considérer comme à jamais séparés. Et c'est cette même langue de l'Évangile à laquelle a recouru la conférence épiscopale à la suite des attentats du Bataclan : « Seigneur, désarme-les et désarme-nous ».

La réponse à la haine n'est pas la guerre. Même culturelle. **On ne saurait pour autant confondre ce refus avec une marque ou un aveu de faiblesse. Il s'établit sur la certitude que personne ne se sauve seul.**

Ou pour le dire en paraphrasant le Cardinal Duval, archevêque d'Alger, c'est cette conviction qui sauve l'honneur de l'Église. Sa tâche est de reprendre à son compte l'exclamation du Christ lorsque les apôtres exhibent devant lui leurs deux épées, se trompant ainsi sur le sens ultime de la résurrection : « Ça suffit ! ».

Mario Giro, le 4 novembre 2020 dans *Le Figaro*

*Mario Giro est membre de la Communauté de Sant'Egidio. Il a par ailleurs été Vice-ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de 2016 à 2018 dans le gouvernement Gentiloni, et précédemment sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères de 2013 à 2016.*



## Le scoutisme continue !

Dès le début de la crise sanitaire, les Scouts et Guides de France ont pris la décision de suspendre toutes les activités et toutes les formations en présentiel. Nous avons à cœur de respecter les consignes sanitaires et d'assurer la protection de chacun et chacune.

Mais le scoutisme ne s'est pas arrêté pour autant. Bien au contraire ! Cette période de confinement obligatoire a ouvert une multitude d'espaces de créativité au sein du mouvement.

L'équipe nationale a mis à disposition de tous des solutions digitales pour permettre aux enfants de rester en contact avec leur groupe et de trouver de nouvelles manières d'apprendre, de jouer, de partager : envoi de newsletters hebdomadaires à destination des enfants et des parents, relai sur les réseaux sociaux, grand jeu de piste en ligne... Du 3 au 5 avril, plus de 3 millions de jeunes scouts du monde entier se sont donné rendez-vous virtuellement à l'occasion du jamboree mondial sur Internet. Une autre façon d'apprendre sur le scoutisme et se faire de nouveaux amis.

Nous avons constaté avec enthousiasme que les scouts et guides n'ont pas attendu les directives nationales pour vivre le scoutisme chez eux. Beaucoup de chefs et cheftaines ont organisé des week-ends scouts sur les réseaux sociaux permettant à tous de se retrouver virtuellement.

Et nous sommes fiers de voir que de nombreux bénévoles ont proposé leur aide et se sont mis au service des plus démunis.

Ce que nous avons vécu pendant ces 2 mois de confinement nous a permis de réfléchir à notre avenir. Force est de constater que cette crise va venir renforcer nos actions et non les modifier. En effet, la conversion écologique faisait déjà partie de notre feuille de route. Changer nos manières de vivre avec l'environnement, la planète et la nature, était déjà un défi majeur chez les Scouts et Guides de France.

Cette crise vient accentuer nos convictions. Elle nous appelle à être d'autant plus attentifs aux enfants et aux jeunes les plus fragiles : décrochage scolaire, violences familiales...

Ces sujets, déjà présents aux Scouts et Guides de France, nous appellent aujourd'hui à d'autant plus de vigilance. Nous allons accélérer les démarches pour que le scoutisme puisse répondre à l'urgence éducative pour une jeunesse qui en a besoin.

*Pour en savoir plus : [Les Scouts et Guides de France face à la Covid-19](#)*

Yllan Le Cabellec



# ET SI ON JOUAIT UN PEU ?



<https://www.portstnicolas.org/catamaran/les-mots-meles-de-psn/>

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| J | R | I | T | N | E | P | E | R | E | E | E |   | N |
| E | L | G | U | E | V | A | U | E | H | U | I |   | S |
| T | L | U | E | H | C | E | P | I | C | E | S | O |   |
| N | P | E | I | C | L | A | N | S | R | I | E |   | J |
| E | O | O | P | L | N | V | O | E | A | D | U | N | U |
| M | F | D | I | P |   | E | I | A | M | P | G | P | E |
| E | E | E | S | S | A | P | T | L | E | E | I | R |   |
| G | M | C | C | E | L | B | A | I | D | G | D | L | N |
| U | E | R | N | R | S |   | I |   | N | U | O | J | O |
| J | A | U | U | A | O | T | L | P | F | E | R | S | I |
| R | T | E | E | O | I | F | I | A | A | R | P | S | T |
| I | I |   | V | R | M | F | C | R | U | I |   |   | A |
| T | M | N | P | U | R | A | N | D | T | S | T | A | R |
| R | P | S | E | E | O | I | O | O | E | O | N | S | A |
| A | E | A | T | V |   | N | C | N | C | N | A | L | P |
| P | N | O | I | T | A | R | E | B | I | L | F | E | E |
| E | U | S |   | X | P | E | R | R | C | H | N | E | R |
| R | U | E | C | N | A | R | E | P | S | E | E | R | S |

|           |           |            |                |            |
|-----------|-----------|------------|----------------|------------|
| amour     | dieu      | force      | pardon         | réparation |
| appel     | don       | guérison   | passé          | repartir   |
| avenir    | enfant    | joie       | péché          | repentir   |
| aveugle   | espérance | jugement   | pénitence      | retour     |
| confiance | esprit    | libération | prodigue       |            |
| démarche  | faute     | meilleur   | réconciliation |            |
| diable    | foi       | paix       | renouveau      |            |

Vous trouverez dans cette grille de mots mêlés tous les mots reportés ci-dessus (ils sont à la verticale, l'horizontale, la diagonale, montantes ou descendantes, de droite à gauche ou de gauche à droite). Quand vous les aurez trouvés et barrés, il restera (dans l'ordre) une phrase dite par Jésus qui fait penser au sacrement de réconciliation. À vous de les découvrir.







## Fêtes de la foi

**16 mai 2021 : Remise du Notre Père**

**23 mai 2021 : Confirmation à Caudan**

**30 mai 2021 : Profession de foi**

**6 juin 2021 : Première communion**

## Dates à retenir

- **Samedi 15 décembre** : Célébration de Noël avec les collégiens en matinée à l'église
- **Samedi 17 décembre** : Célébration de Noël avec les primaires à 10h à l'église

## Le temps de l'Avent

Quatre semaines précieuses pour préparer notre cœur, quatre attitudes spirituelles à adopter l'une après l'autre pour avancer sur ce chemin qui nous conduit à Noël.

**1<sup>ère</sup> semaine de l'Avent**, du 29 novembre au 5 décembre : **Veiller.**

Il est des temps de ce monde ou de notre histoire où il fait nuit :

nuit de la souffrance, nuit de la solitude, nuit de la foi, nuit en attente de lumière, de tendresse, de paix.

Ces nuits nous acculent à un choix : Ou bien baisser les bras, renoncer, ou bien choisir de croire malgré tout, choisir de vivre, choisir de veiller pour attendre la fin de la nuit, car elle viendra.

Heureux celui, celle qui aura veillé, attendu, cru. Ils sont veilleurs d'Espérance.

Pour veiller dans les nuits de ce monde ou de sa vie personnelle, le disciple de Jésus a dans le cœur une lampe qui brille et perce la nuit. Ce monde, nos vies, sont définitivement sauvés en Lui, définitivement armés. Sa vie a vaincu nos morts par sa résurrection.

Alors veiller, ce sera savoir reconnaître Sa victoire déjà là, dans les petites choses comme ce qui est en train de naître, et s'engager de toutes ses forces à la suite de celui qui a ouvert le chemin.

**2<sup>ème</sup> semaine de l'Avent**, du 6 au 12 décembre : **Préparer.**

Préparer son cœur, pour que le Christ y fasse davantage sa demeure. Il est venu le temps pour que chacun l'accueille au plus profond de sa vie et la transforme.

Préparer, c'est ouvrir ma porte pour que Dieu entre dans ma vie.

Préparer ce n'est pas s'agiter, c'est plutôt s'arrêter, se reposer, offrir un espace à Dieu, ouvrir un espace pour entendre la Bonne Nouvelle.

Alors, Jésus se sentira invité, attendu et n'aura pas peur de nous déranger.

**3<sup>ème</sup> semaine de l'Avent**, du 13 au 19 décembre : **Se réjouir.**

Se réjouir, de Le connaître, de L'aimer. Peser avec amour tout ce que la foi me donne. Se réjouir du changement de regard que ma foi me donne. Se réjouir malgré cette période difficile. La prière nous donne la force d'avancer. Prier, c'est aussi entretenir une relation légère et spontanée avec Dieu, même quand ça va mal.

**Noël**, le 25 décembre : **S'étonner.**

Pour cela regarder longuement l'enfant dans nos crèches. Nous sommes les bergers qui accueillent et transmettent la Bonne nouvelle de la présence de Jésus dans notre monde, dans nos familles, dans nos écoles. Nous sommes aussi invités à accueillir Jésus comme Marie et Joseph l'ont fait.



# Brèves

Propositions pour ce long confinement afin de passer au mieux le mauvais temps :

## La grande épreuve d'Étienne de Montety

Le sujet de *La grande épreuve* nous concerne tous. La violence peut surgir au coin de la rue, comme ce fut le cas pour le père Hamel assassiné dans son église de Saint-Étienne-du-Rouvray. Étienne de Montety s'en inspire librement, en romancier.



## Des sourires et des hommes de Marie-Françoise Salès

Le sourire n'a jamais été vraiment pris au sérieux comme objet de réflexion par les philosophes. Marie-Françoise Salès se demande pourquoi. Elle choisit donc d'explorer ce que notre sourire peut signifier.

*Des sourires et des hommes* est un livre original, novateur en son genre, qui a en outre le mérite, plus qu'appréciable, d'être rédigé dans une langue constamment fluide et accessible à tous.

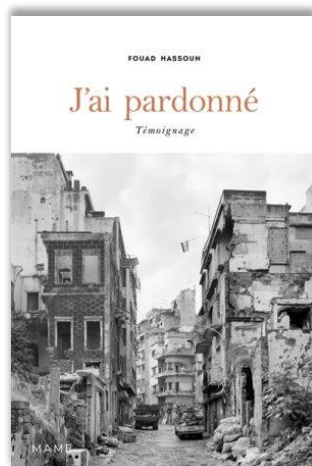
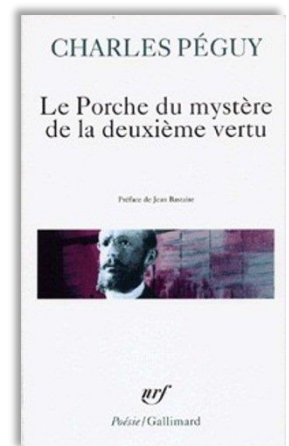
## Le Porche du mystère de la deuxième vertu de Charles Péguy

« Un grand texte n'est pas seulement beau. Il crée de la vie. (...) »

Parmi les œuvres de Péguy, aucune n'a mieux joué ce rôle fécondant que *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*. D'innombrables lecteurs en ont bénéficié. Certains y ont puisé la force d'une résurrection intime. (...).

L'hymne à l'espérance qu'est le Porche a jailli du désespoir le plus profond. »

*Extrait de la préface de Jean Basteire.*



## J'ai pardonné de Fouad Hassoun

À 17 ans, Fouad Hassoun est victime d'un terrible attentat au Liban, au cours duquel il perd la vue. Confronté au poseur de la bombe qui a bouleversé sa vie, sa rage disparaît. Il pardonne.

Un récit magnifique, d'une profondeur spirituelle rare, qui nous pousse à nous interroger sur l'essentiel de notre vie, sur la vérité de nos rapports humains, sur la foi que nous avons en l'homme.

**« Lire, c'est boire et manger. L'esprit qui ne lit pas maigrit. »**

*Victor Hugo*

# COURRIER DES LECTEURS

Chers amis, et tous les autres...

Bien sûr, nous comprenons très bien l'annonce de la fin du Bulletin paroissial : la vie, et la vie chrétienne continue, continuera, avec la grâce de Dieu. « Fratelli tutti », « Tous frères », avec François, avec toute notre communauté paroissiale de Caudan et du monde entier. Malgré tout ce qui nous bouscule aujourd'hui, nous sommes dans l'Espérance et dans la confiance : « Dieu saura écrire droit sur des lignes courbes », ose sous-titrer un livre « ravageur » paru ces jours-ci (livre que j'aurais sans doute aimé commenter un jour dans Le Clocher, mais je n'en n'ai pas l'espace ici !). Pour nous consoler, lisons ou relisons les 140 pages du « Mystère du Porche de la Seconde Vertu », de Charles Péguy (1912), et pas seulement les quelques perles du poème de la « petite fille Espérance », qui en est le cœur... L'Espérance ! Chez Charles Péguy, quelle humilité, quel souffle !

Cette annonce de la fin du Clocher, est l'occasion précieuse de vous dire un grand MERCI, à vous tous qui avez porté ce Bulletin paroissial. Chacun à son rang, à sa place, avec une infinie persévérance, avec une disponibilité sans faille, « petites mains » des longs tirages, du soin de la mise en page, de la fidélité de la distribution. Visages de centaines de paroissiens-témoins... Ceux d'avant-hier, d'hier, d'aujourd'hui... Oui, merci !

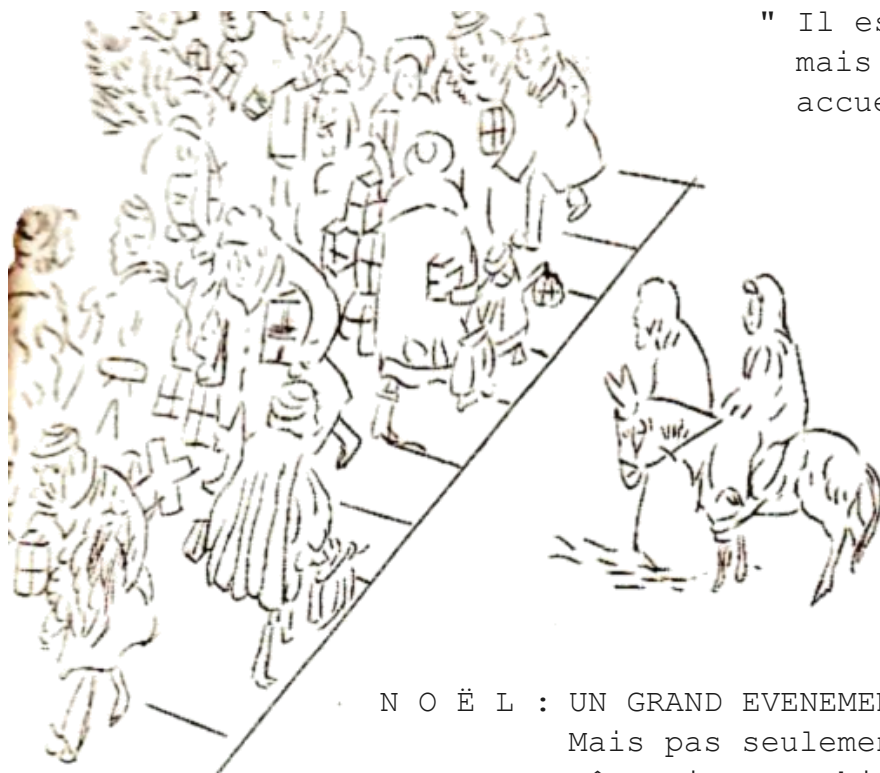
Danièle et moi avons la quasi-totalité des numéros, depuis « la reprise du Bulletin paroissial en septembre-octobre 1981 », le « n° 61 », jusqu'à aujourd'hui, presque 400 numéros plus tard.

Cela m'a donné envie de ressortir notamment celui de l'Avent, de décembre 1981. Les pages 3 et 4 sont édifiantes, et si actuelles, 39 ans plus tard... Mais je me trompe ! Je croyais qu'elles avaient 39 ans : elles ont 2000 ans...

Donc, nous continuerons à faire confiance  
à notre Seigneur et notre Dieu, et à son Amour !  
Avec ou sans Bulletin Paroissial ! Avec l'Église !  
Et encore MERCI à tous !  
Amitiés,

Alain Dupuy





" Il est venu chez son peuple  
mais les siens ne l'ont pas  
accueilli. "

## NOËL

- DIEU PARMi NOUS...
- DIEU QUI SE  
PASSIONNE POUR  
L'HOMME...

N O Ë L : UN GRAND EVENEMENT.

Mais pas seulement une histoire passée,  
même si cette histoire est tellement  
belle que cela vaut la peine de  
célébrer son anniversaire chaque année.

N O Ë L : C'est AUJOURD'HUI, pour ceux qui croient au Christ  
vivant ; c'est Noël chaque jour, car chaque jour c'est  
la rencontre de Dieu non seulement dans la prière et  
l'Eucharistie, mais aussi dans les événements les plus  
simples de la vie, à travers les autres, et particuliè-  
rement les plus pauvres et les plus délaissés.

|                       |
|-----------------------|
| U N C O N T E V R A I |
|-----------------------|

C'était le 21 décembre 1975.

La télévision du dimanche après-midi,  
au cours d'une émission appelée le  
" Petit Rapporteur " avait présenté  
un conte de Noël, mais vrai celui-là,  
et vécu. Il peut nous donner matière  
à réflexion.

L'équipe de Jacques MARTIN se répand dans la rue, non pour  
interviewer les passants, mais plutôt pour leur demander un  
service urgent.



" Voilà, disent-ils, nous avons sur les bras deux réfugiés qui nous arrivent du Proche-Orient, un couple. Le mari est charpentier, il s'appelle Joseph. La femme est enceinte. Elle s'appelle Marie. Elle risque d'accoucher d'un moment à l'autre. Est-ce que vous pouvez les recueillir pour le dîner, pour la nuit et, éventuellement, favoriser le transport jusqu'à la clinique. "

Il faut voir les refus... Leur indifférence en quelque sorte tranquille. Tous, pourtant, se déclarent chrétiens.

Mais ce n'est pas fini.

La sixième personne interrogée et sollicitée est un pauvre arabe, un cuisinier, au service d'un petit hôtel, et qu'on dérange entre ses fourneaux.

" Mais oui, dit-il, qu'ils viennent tout de suite ces deux-là, on s'arrangera... D'abord, ils auront une bonne assiette de couscous toute pleine, avec merguez, mouton et tout... Ils n'en manqueront pas... Pour la chambre, là aussi, ça peut s'arranger. Je vais voir le patron, il en donnera une, au besoin la mienne... Et pour le transport à la clinique, on se débrouillera bien, à n'importe quelle heure... Ils peuvent venir.

Ils sont là ?

- Mais ils sont Juifs !

- Hé ! Juifs ou pas Juifs, qu'est-ce-que ça peut faire ? "

Cette séquence avait frappé de stupeur tous les auditeurs ; c'était accablant.

Qu'aurions-nous fait ?

L'inouï, le stupéfiant, c'est que pas un des passants accostés n'ait flairé le piège, n'ait reconnu quelque chose de l'histoire du Christ. Pas un...

Et cela, à l'heure où, à défaut des églises, les mass média (presse, radio, télévision) sont pleins de discours christianisants ; à croire que personne ne les entend même plus...

Maurice Clavel disait quelques temps plus tard :

" Merci au " Petit Rapporteur " d'avoir, par ce conte plus vrai que nature, contribué à éclairer plusieurs millions de télé-spectateurs sur le fond d'humanité que recèlent, à travers Abdel-Kader (ce Nord-Africain), plus de 4 millions de migrants, ces exclus d'une société bien chrétienne, et que Jésus-Christ lui-même aurait peine à reconnaître comme sienne ".

# MOUVEMENT PAROISSIAL

## Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

19 octobre 2020..... Anne-Marie BOUQUIN, veuve d'Albert LE GAC, 96 ans  
 23 octobre 2020..... Hubert SIMON, époux d'Andrée LE MÉTAYER, 81 ans  
 24 octobre 2020..... Janine JACOB, veuve de Joseph LOMBARDI, 82 ans  
 29 octobre 2020..... Raymond SANCHEZ, époux d'Olga ALEXEEVA, 63 ans  
 1<sup>er</sup> novembre 2020.... Ernestine LE CORRE, veuve de Robert JUBIN, 87 ans  
 15 novembre 2020.... Marie-Annick LE NINIVEN, épouse de Pierre YHUEL, 64 ans  
 17 novembre 2020.... Yves GUILLEMOT, époux de Françoise LE LANNIER, 86 ans



## AGENDA PAROISSIAL

**Rappel :** Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le jeudi 3 décembre 2020**, en précisant "pour le bulletin". **Pour rappel :** ce bulletin sera le dernier !

Le comité de rédaction du bulletin  
se réserve le droit à la correction et la parution.

**Dimanche 6 décembre** ..... 10h30 : .....Messe du 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent

**Mardi 8 décembre**..... 18h30 : .....Messe de l'Immaculée Conception

**Dimanche 13 décembre** ..... 10h30 : .....Messe du 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent

**Mercredi 16 décembre**..... 18h30 : .....Célébration pénitentielle de Noël

**Dimanche 20 décembre** ..... 10h30 : .....Messe du 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent

**Jeudi 24 décembre** ..... 19h00 : .....Veillée de Noël

**Vendredi 25 décembre**..... 10h30 : .....Messe du jour de Noël

**Dimanche 27 décembre** ..... 10h30 : .....Messe de la Sainte Famille

**Vendredi 1<sup>er</sup> janvier 2020**..... 10h30 : .....Messe du Jour de l'an  
 Fête de Marie Mère de Dieu  
 Journée Mondiale de la Paix

**Dimanche 3 janvier 2020**..... 10h30 : .....Fête de l'Épiphanie du Seigneur



### Horaires des messes :

Samedi à 18h30  
 Dimanche à 10h30



### Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :  
 Le matin de 10h à 11h30

Du mardi au jeudi à 9h au presbytère, le vendredi à 17h dans les maisons de retraite

### Presbytère de Caudan :

Email : [paroissecaudan@gmail.com](mailto:paroissecaudan@gmail.com)

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Site internet : [www.paroisse-caudan.fr](http://www.paroisse-caudan.fr)



[www.paroisse-caudan.fr](http://www.paroisse-caudan.fr)

ACCUEIL    INFORMATIONS    AGENDA    ACTUALITÉS    HISTOIRE & CULTURE    MOUVEMENTS & SERVICES    GALERIE    NOUS CONTACTER    LIENS





# RIONS UN PEU

† Deux amis discutent :

- Hier, j'ai très bien dîné chez le comte et la comtesse. La seule chose qui m'a fait tiquer chez eux, c'est qu'ils évoquent la religion pour un oui ou pour un non.
- Le comte et la comtesse très religieux ? Je ne savais pas. Qu'ont-ils dit ?
- De la boisson au dessert, le maître d'hôtel n'a pas arrêté d'insister : saint-émilion, saint-julien, saint-amour, saint-marcelin, saint-nectaire.

🧐 Deux fous sont en train d'essayer des vêtements :

- Au fait, tu savais qu'il fallait trois moutons pour faire un pull en laine ?
- Nooon ! Je ne savais même pas qu'ils savaient tricoter !

🔑 Un docteur dit à son patient :

- Vous êtes atteint d'une maladie très rare et très contagieuse.  
Je vais vous mettre à l'isolement, avec un régime de pizzas et de crêpes.
- Et cela va me guérir de ma maladie ?
- Non, mais ce sont les seuls aliments que l'on puisse glisser sous la porte.

🍼 Papa à son fils :

- Freddy, je crois que la cigogne va bientôt nous apporter un bébé.
- Ah ! ça va en faire deux.
- Comment ça, deux ?
- Eh bien, maman attend un bébé aussi.

☑️ Quatre mères catholiques très bigotes, discutent de leurs fils respectifs.

La première dit fièrement :

- Moi, mon fils est évêque, quand les gens le voient, ils disent Monseigneur.

La deuxième, non moins arrogante :

- Le mien, il est archevêque, quand les gens le voient, ils disent Votre Grâce.

La troisième, souriante :

- Mon fils est cardinal, quand les gens le rencontrent, ils disent : Votre Eminence.

La quatrième réfléchit un peu :

- Mon fils fait 2m20 de haut pour 110 kg de muscle, quand les gens le voient passer, ils disent : Oh, mon Dieu !!



## LE CLOCHER

|                            |                                                                                                                                          |
|----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Bulletin paroissial n° 451 | N° d'inscription commission paritaire 71211                                                                                              |
| Imp. Gérant                | Sanctus NGONGO<br>2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN                                                                                |
| Abonnement                 | 1 an : (du 1 <sup>er</sup> février au 31 janvier)<br>Tarif par distributeur(trice) : 15 €<br>Tarif par la Poste : 22 € - Par Mail : 10 € |

